

## A votre santé !

Il y a 30 ans, le directeur de Merck, un des plus gros fabricants de médicaments, se désolait de ne pouvoir vendre de médicaments qu'aux malades et d'être ainsi privé d'un grand marché potentiel : les biens portants.

30 ans après, son rêve de vendre des médicaments à tous est devenu réalité...

Aux Etats-Unis (5% de la population et 50% de la consommation mondiale de médicaments), les dépenses de santé ont augmenté de presque 100% en 6 ans et continuent d'augmenter. Pourquoi et comment ?

La réponse est donnée par M. Vince Parry, expert en publicité, dans un article de la revue Medical Marketing and media. Les industries du médicament fonctionnent comme toutes les industries : s'il n'y a plus de besoins nouveaux à satisfaire, il suffit d'en inventer. En l'occurrence, en inventant des maladies !

Des groupes de réflexions incluant des experts médicaux et des publicitaires comme M. Parry réfléchissent à la façon de changer la perception des populations vis-à-vis d'une affection. Avec une bonne campagne d'information (?), les hauts et les bas de la vie deviennent des troubles mentaux, des petites gênes deviennent des maladies, des troubles bénins deviennent des affections graves. Des exemples : la timidité devient un « trouble d'anxiété sociale », la tension prémenstruelle un « trouble dysphorique prémenstruel », on invente le « trouble du déficit de l'attention chez l'adulte », l'a « dysfonction érectile », etc.

Si la limite entre une gêne et une maladie, entre un bien portant et un malade, est difficile à établir, il est clair que l'intérêt de l'industrie pharmaceutique est d'élargir au maximum la définition des pathologies, pour élargir au maximum le marché de ses médicaments.

Il faut donc convaincre le maximum de personnes que « des problèmes acceptés tout au plus comme une gêne jusqu'à présent » sont désormais « dignes d'une intervention médicale ».

Pour cela, la meilleure technique consiste à jouer sur nos peurs : peur de vieillir, peur de souffrir, peur de ne pas être normal (qu'est-ce que la normalité ?), peur de mourir enfin.

Et ça marche ! Un rapport de Business Insights destinés aux dirigeants des multinationales du secteur des médicaments indique que « la capacité à créer de nouvelles maladies » se traduit par des ventes se chiffrant en milliards de dollars, et que « les années à venir seront les témoins privilégiés de la création de maladies par l'entreprise ».

Pas question bien sûr de chercher à analyser l'origine de ces maladies plus ou moins imaginaires : il vaut mieux pour l'industrie pharmaceutique vendre des médicaments anti-cholestérol que de prôner un meilleur équilibre alimentaire –qui se ferait, qui plus est, au détriment de l'industrie agro-alimentaire.

Et tant pis si certains médicaments se révèlent plus dangereux que l'affection qu'ils étaient censés soigner : des études ont montré par exemple que la consommation d'antidépresseurs chez les jeunes augmente le risque de suicide et que le traitement hormonal de substitution chez la femme augmente les risques de crise cardiaque. Un anti-cholestérol a été retiré du marché après avoir provoqué la mort de plusieurs patients, un médicament pour des troubles intestinaux bénins a provoqué des cas de constipation mortelle...

### **Les industries du médicament fabriquent des malades pour faire du profit. Vous avez dit « cynisme » ?**

informations tirées d'un article de MM R. Moynihan et A. Cassels, parus dans le Monde diplomatique de mai 2006  
voir également sur <http://medicine.plosjournals.org> un dossier sur la fabrication des maladies (disease mongering)

Jörg Blech, *Les inventeurs de maladies, manœuvres et manipulations de l'industrie pharmaceutique*, Actes sud, Arles, 2005

Lynn Payer, *Disease-mongers : How doctors, drug companies, and insurers are making you feel sick*, John Wiley and sons, New York, 1994